

Les crédits

Voilà une motion du Parti libéral que j'appuie. J'aime sa formulation même si je la trouve un peu faible. Les termes «mauvaise administration», «incompétence» et «négligence» ne sont pas assez forts pour moi. Je pense que certains des termes que j'emploierais seraient antiparlementaires. J'applaudis à cette motion et je suis certaine qu'on a beaucoup de questions à me poser.

M. Dingwall: Monsieur le Président, juste avant de poser ma question, j'ai quelques observations à faire au sujet des remarques de ma collègue de New Westminster—Burnaby. Elle a dit au début que, dans l'ouest du Canada, les gens du secteur des pêches s'inquiètent beaucoup de certaines des politiques de gestion du gouvernement du Canada. Je veux dire à la députée que nous partageons les mêmes inquiétudes dans le Canada atlantique.

En fait, j'ai été consterné d'entendre mon collègue de Central Nova vanter à la Chambre les mérites de l'actuel ministre des Pêches et d'entendre mon collègue de St. John's—Est renchérir par la suite. Il semble qu'il ne perde pas une occasion non seulement d'appuyer les politiques du gouvernement du Canada, mais aussi d'appuyer les yeux fermés les activités du ministre des Pêches et des Océans.

Nous, du Canada atlantique, et je suppose que cela s'applique aussi à l'ouest du Canada, souffrons à cause du ministre des Pêches et des Océans qui refuse toujours d'accepter les conseils, les suggestions et les requêtes des pêcheurs et des travailleurs de l'industrie. Je n'en croyais pas mes oreilles lorsque son collègue du Cabinet a dit aujourd'hui à la Chambre que c'est très difficile d'être ministre des Pêches. Notre secteur des pêches est en proie à de graves difficultés, mais l'autre jour le ministre des Pêches déclarait que tout était merveilleux, tout était parfait, qu'il n'y avait aucun problème de pêches.

Je voudrais faire part d'une idée à la députée qui vient de parler. Elle qui a fait preuve d'objectivité et d'impartialité dans les dernières minutes de son discours, ne reconnaît-elle pas que, à part les lacunes des règlements, des politiques de gestion que le ministre des Pêches et des Océans a adoptées, il y a un autre problème, grave, qui afflige les pêcheurs de la côte ouest et ceux de l'Atlantique?

• (1740)

Je veux parler de l'incroyable arrogance du ministre fédéral des Pêches et des Océans.

La députée ne croit-elle pas que si ce ministre s'ouvrait les yeux, s'il admettait que les pêches traversent une crise et s'il proposait ensuite un plan cohérent, nous finirions par trouver les solutions à une situation qui tourne au désastre économique tant sur la côte ouest que sur celle de l'Atlantique?

Pendant qu'elle a la parole, la députée ne voudrait-elle pas en profiter pour faire part aux députés de la Chambre des communes qui ont écouté attentivement ses observations et celles de tous nos collègues des adjectifs qu'elle voudrait ajouter à la motion, car je l'ai entendue qualifier de faible la motion portant que la Chambre condamne la mauvaise administration, le manque de leadership, l'incompétence et la négligence du gouvernement qui mettent en danger dans une mesure sans précédent les localités de pêche et les travailleurs des pêches du Canada. Je veux demander à la députée de se lever et de se joindre à notre parti pour ajouter des adjectifs afin de qualifier la situation que le ministre a créée pour les pêcheurs des côtes ouest et est.

Pendant que j'y suis, j'ai pensé prendre un instant. . .

La présidente suppléante (Mme Champagne): Le député conviendra, à mon avis, qu'il faudrait céder la parole à la députée de Saanich—les Îles-du-Golfe.

Mme Hunter: Madame la Présidente, je remercie le député de sa question, qui est très concise. Je veux simplement assurer au député que, de mon point de vue, le ministre des Pêches et des Océans s'est certainement mis à dos tout le secteur des pêches en Colombie-Britannique. Les amateurs de pêche sportive, les pêcheurs au chalut, les pêcheurs aux filets maillants, tous lui en veulent à cause de sa mauvaise administration.

Je vais arrêter ici pour permettre à d'autres personnes de poser des questions. Je les vois là-bas tous ces députés qui ne tiennent plus en place parce qu'ils ont des questions à me poser. Je crois que je n'ajouterai pas les adjectifs parce qu'ils seraient jugés antiparlementaires. Je sais que beaucoup de journalistes en particulier trouvent que certaines des femmes qui siègent à la Chambre font preuve d'un trop grand esprit de parti, et je ne voudrais pas les persuader du contraire.